



Autrescòps...

« Autrefois à Villefranche »...

LES VESTIGES MÉDIÉVAUX DE VILLAFRANCA

Au printemps dernier, lors des terrassements effectués durant les travaux de rénovation de la rue et de la place de l'Église, de drôles de découvertes attendaient les Villefrancois. Voilà que la pelle mécanique a mis au jour, à l'angle de l'église, à une faible profondeur, des vestiges moyenâgeux de La Bastide de Villefranche !

Quel grand étonnement et quel saisissement quand sont apparues des traces de pavements et de constructions datant probablement de la création de notre village ! Déblayés avec minutie par le conducteur de la pelle, d'abord l'arche d'un pont construit en pierre, puis son tablier d'une largeur de 4 mètres environ, mais aussi un



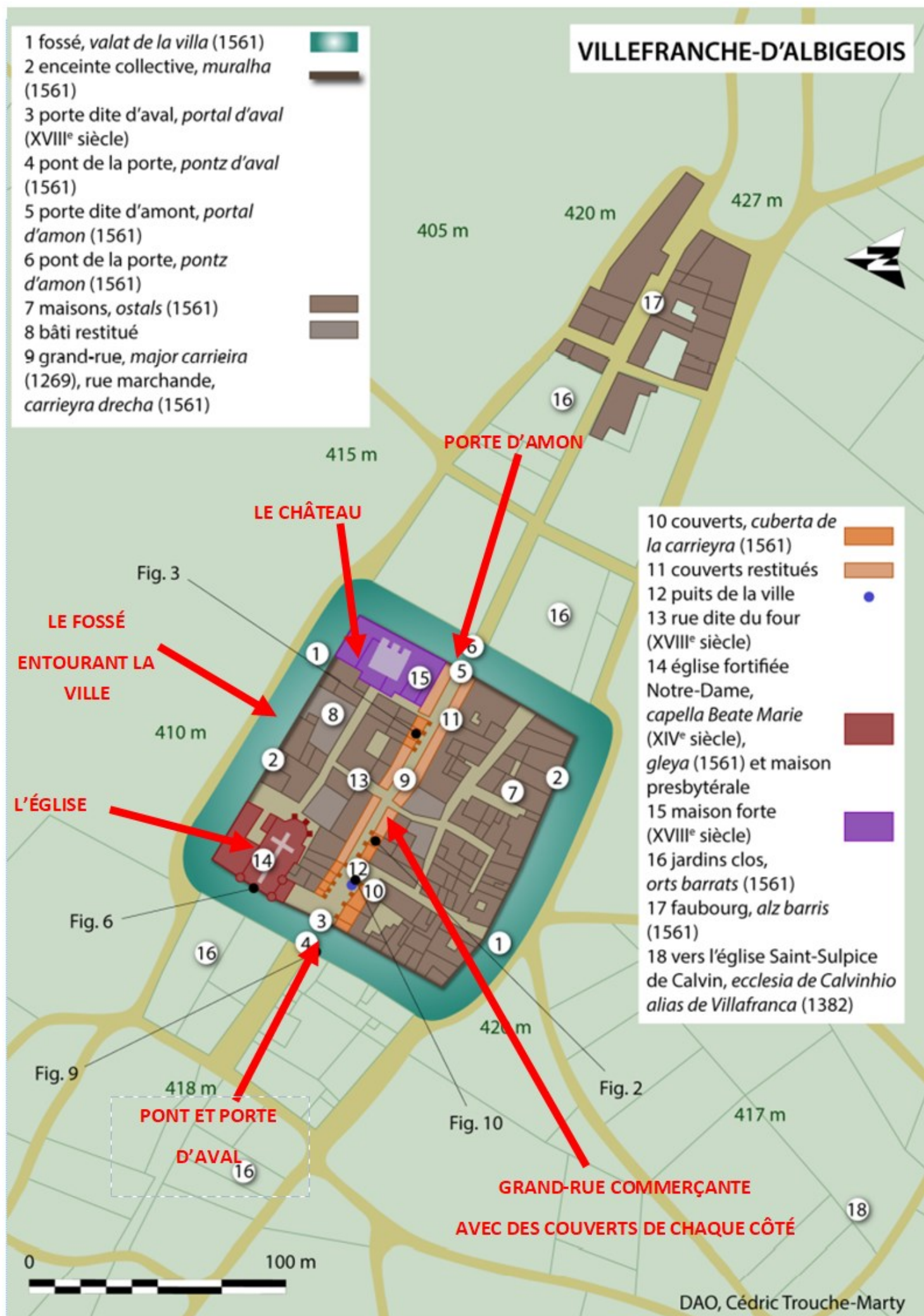
aqueduc voûté en pierre sèches et enfin une rue pavée de galets, ont été mis en évidence. Archéologues et historiens sont venus sur place pour essayer de dater, de mesurer, de comparer, d'expliquer l'origine de ces constructions en pierres, oubliées et enfouies dans le sol, il y a bien longtemps.

Quelle émotion de revoir ces pierres du chemin sûrement alignées, depuis des siècles, tout le long de la rue, pour faciliter le passage des piétons, des charrettes, mais aussi, pour faire circuler les eaux pluviales et les eaux usées dans le petit caniveau bien matérialisé ! Ces voies ont été empruntées probablement par nos lointains ancêtres. Qui sait si Philippe de Montfort, la famille d'Amboise, les Seigneurs Genton de Villefranche n'ont pas marché sur ces pavés qui sont apparus et qui nous indiquent l'emplacement de cette Grand-Rue très commerçante, axe principal de la cité très étroite car bordé de couverts de chaque côté..?

Le numéro 262, été 2021, de La Revue du Tarn a même consacré à ces découvertes, un article passionnant écrit par Cédric Trouche Marty. Il nous éclaire un peu sur la présence et sur l'utilité de ce pont à cet endroit. Il devait y en avoir probablement un deuxième quasi identique, à l'autre porte d'accès au village, vers Alban, vers l'Amon.



Les traces de la rue pavée



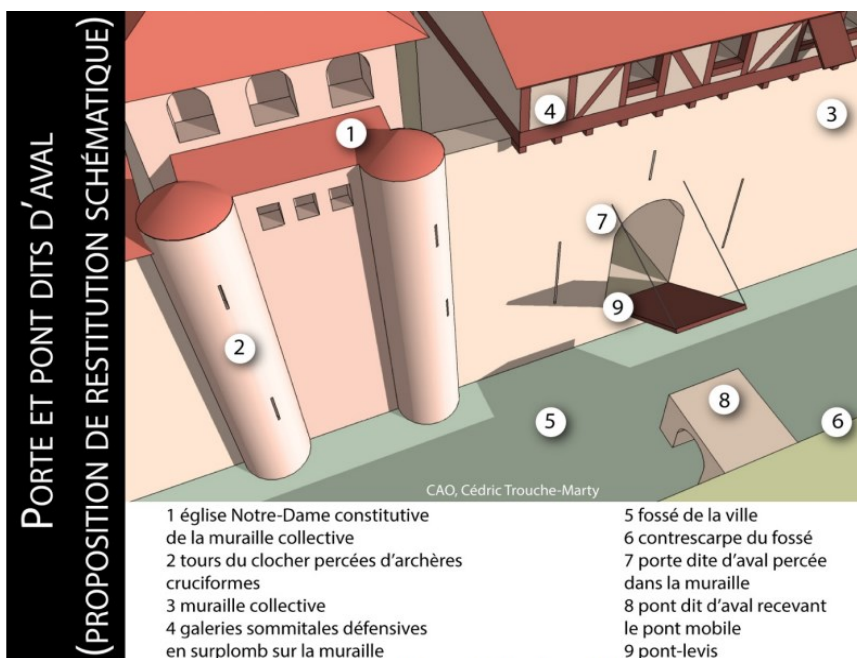


Fig. 8. Portes et ponts de franchissement du fossé de la ville médiévale.

Sur la photo ci-contre, voilà le tablier du pont médiéval ! Construit avec des pierres de schiste locales, il avait une largeur d'environ 4 mètres. N'oublions pas que dans la cité de Villafranca, la Grand-Rue avec des couverts de chaque côté, était très étroite ! Uniquement une voiture à cheval ou une charrette pouvait y circuler librement. Les piétons, quant à eux, déambulaient sous les couverts. Seuls les couverts du café « Le Charivari » avec de gros piliers de chêne, subsistent encore, depuis cette époque .



Les piliers des couverts du Charivari . a suivi l'exact tracé de ces fossés. Quand cette partie des douves a été comblée, tout un réseau a été bâti en pierres de schiste pour évacuer égouts et eaux pluviales vers l'arrière de l'église. Ces canalisations ont été, elles aussi, mises au jour pendant les travaux.

Sur la photo ci-dessous, on se rend compte que le pont se trouve à une faible profondeur. Il est bien situé sur l'emplacement des fossés qui entouraient le village. Ces douves longeaient l'ancienne église et continuaient en bordure des maisons actuelles de la place de l'église jusqu'à la route départementale qui, lors de sa création,



Sur l'image ci-contre aimablement prêtée et reconstituée par Cédric Trouche Marty, en tenant compte des éléments retrouvés aux archives départementales, dans différents documents relatifs à Villefranche, on découvre comment le pont-levis venait se positionner au-dessus du fossé rempli d'eau, sur le pont mis au jour, pour faciliter l'accès au village .

Sur le côté gauche, les deux tours sont celles de l'ancienne église. Une haute muraille entoure le bourg, pour protéger les habitants des envahisseurs.

En 1269, pour la création d'un bourg à vocation marchande, comme l'était Villefranche à l'origine, Philippe de Monfort a cédé quelques parcelles de son territoire en limite des terres des Trencavel. Le long de cet axe reliant depuis l'antiquité, la méditerranée au Quercy, il pensait y faire une grande cité marchande mais aussi un poste d'observation et de défense. Son projet n'a pas complètement eu le succès escompté. Il avait prévu d'allotir 12 emplacements pour les constructions des maisons des futurs habitants à qui, pour les attirer et les sédentariser, il accordait une franchise, c'est-à-dire la liberté d'acheter et de vendre sans payer de taxes. Seuls les 4 îlots du centre ont été bâtis et occupés dans un premier temps. Des rues y ont été tracées. Des puits de ville y ont été creusés pour que les habitants disposent de l'eau indispensable. Les autres îlots inutilisés à l'époque, sont devenus des jardins clos et n'ont été bâtis que bien plus tard. Les premières constructions étaient regroupées dans un espace carré, au centre. Les temps n'étant pas sûrs et les ennemis nombreux, il fallait se protéger à l'intérieur d'une enceinte défensive, d'abord construite en rondins de bois. Ensuite ont succédé à ces constructions sommaires, des remparts en pierres avec des portes d'accès réglementées. À villefranche, il y en avait au moins deux, la Porte d'Aval vers Albi et la porte d'Amon vers Alban, reliées par la Grand-Rue. Pour plus de sûreté encore, face aux convoitises des envahisseurs, des fossés ont été creusés, remplis d'eau et ont entouré la ville. Un pont-levis qui venait s'appuyer sur le pont qui a été découvert, était abaissé si besoin et permettait d'entrer facilement dans la ville pour



Fig. 1. HYPOTHÈSE DE RESTITUTION DE L'ALLOTISSEMENT URBAIN INITIAL DE VILLEFRANCHE.



faciliter le commerce... Probablement un autre pont similaire doit être enfoui côté « Est » puisque les fossés profonds de 2 m environ et larges de 8 m, ceinturaient toute la cité. En cas de danger, les villageois compliquaient les choses pour se défendre. Les pont-levis étaient remontés. Les ennemis devaient traverser les fossés avant de s'en prendre aux portes et aux remparts. Ce n'était pas chose aisée, d'autant que les Villefranchois, enfermés à l'intérieur de la cité, devaient défendre ardemment et âprement leur village, depuis le haut des murailles !

